

## RETABLE de ROUVILLE

A sa place, comme il se doit, le retable de Rouville se trouve dressé sur la partie arrière de l'autel, lui même adossé au mur du chœur, seule partie subsistante d'une église dont les dimensions semblent attester d'une importance plus grande que celle attendue en fonction de la trentaine de foyers recensés au 19<sup>e</sup> siècle.

Ce retable dont nous n'avons à ce jour aucune date de création ni de description détaillée est composé d'un triptyque où l'on voit de gauche à droite:

- une chute du Christ avec l'intervention de Véronique avec un linge qui lui servira à éponger la Sainte Face
- la crucifixion proprement dite
- la résurrection

Les effets des personnages, soldats et spectateurs des différents volets, chapeaux et casques, permettent de « dater » approximativement cette œuvre du XVI<sup>e</sup> siècle.

Ce triptyque est surmonté d'une frise, sans doute remaniée car non homogène, une partie centrale

ayant été introduite sans continuité, avec les arabesques du début et de la fin, elles mêmes interrompues brutalement. Le tout est surmonté d'une corniche.

L'ensemble est d'un rouge brunâtre avec quelques rares et infimes traces de peinture laissant penser que ce retable fut polychrome à une certaine époque.

Des armoiries rudimentaires figurant sur le retable ne sont pas encore attribuées.

Cette église et son mobilier n'ont jamais fait l'objet d'une étude approfondie. Un étudiant en histoire ou en histoire de l'art pourrait leur consacrer un mémoire de recherche. Outre le retable et les statues déposées au Musée de l'Archerie et du Valois, il faut noter la présence de la pierre tombale, relevée sans doute au 19<sup>e</sup> siècle et fixée au mur, près de l'entrée.